

La DTM a identifié une population mobile de **784 293** individus au 9 mai 2023 et une population retournée estimée à **431 998** individus

Principales données sur le déplacement

784 293 INDIVIDUS DÉPLACÉS
155 700 MÉNAGES DÉPLACÉS

60% Femmes (467 100)
40% Hommes (311 400)
9% Enfants < 5 ans (67 383)

27% des individus déplacés (soit 209 505) vivent dans les communautés d'accueil

Principales données sur les retours

431 998 INDIVIDUS RETOURNÉS
86 296 MÉNAGES RETOURNÉS

60% Femmes (258 873)
40% Hommes (172 662)
20% Enfants < 5 ans (86 016)

431 998 personnes retournées dans **100** villages dans les territoires de Masisi, Nyiragongo et Rutshuru

CONTEXTE

Depuis le début de l'année 2002, la République démocratique du Congo est affectée par une crise politique, sécuritaire et humanitaire, caractérisée par des conflits entre groupes armés et des conflits communautaires, notamment entre les structures nationales de sécurité militaire, dont les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC), les groupes armés d'autodéfense et le Mouvement du 23 mars (M23), qui ont entraîné d'importants déplacements de population et la prise de contrôle de certains territoires et localités par les forces rebelles. Depuis le début de la crise, en particulier à la fin de l'année dernière, des efforts ont été faits pour résoudre la crise pacifiquement, notamment par le biais d'un accord de retrait initialement signé le 5 février avec le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) et d'autres États membres de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE). Bien que le M23 se soit retiré des zones périphériques, il continue d'occuper des territoires clés, notamment leur bastion régional de Bunagana, ainsi que le territoire de Rutshuru et certaines zones de la périphérie du territoire de Masisi.

La présence du M23, son non retrait, ainsi que son contrôle sur des localités clés, augmentent le risque d'une escalade intempestive des tensions et perpétueront les déplacements de population. Malgré le fait que la grande majorité de la population soit toujours déplacée, une relative accalmie et une stabilisation apparente de la situation ont été observées depuis la mi-avril 2023, avec une certaine résurgence de quelques poches de tensions. Cette accalmie a également conduit à une perception relative d'amélioration de la situation sécuritaire, facilité le retour dans certaines zones, même celles sous le contrôle du M23 et pourrait faciliter l'accès humanitaire aux zones affectées par la crise.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par l'intermédiaire de la DTM, a mené une série d'évaluations rapides, notamment le suivi des urgences, l'analyse de crises et enregistrement, avec pour priorité de répondre aux besoins d'information immédiats en vue de comprendre la dynamique des déplacements ainsi que les besoins subséquents et d'orienter l'assistance directe aux personnes vulnérables touchées. En mai 2023, le DTM a identifié un total de 784 293 personnes déplacées réparties au sein de 155 700 ménages et 431 998 personnes déplacées réparties au sein de 86 296 ménages. La collecte des données a eu lieu entre le 21 avril 2023 et le 9 mai 2023 dans les localités affectées des territoires de Nyiragongo, Lubero, Rutshuru, Masisi, Walikale y compris la ville de Goma.

DÉPLACEMENT

L'analyse de la crise de mai a permis à la DTM d'identifier un total de 784 293 personnes déplacées par la crise ([données détaillées ici](#)). La population déplacée comprend les personnes déplacées dans les sites formels et planifiés (221 965 ou 28%), les centres collectifs/sites informels (352 823 ou 45%), et les personnes déplacées résidant dans les communautés d'accueil (209 505 ou 27%).

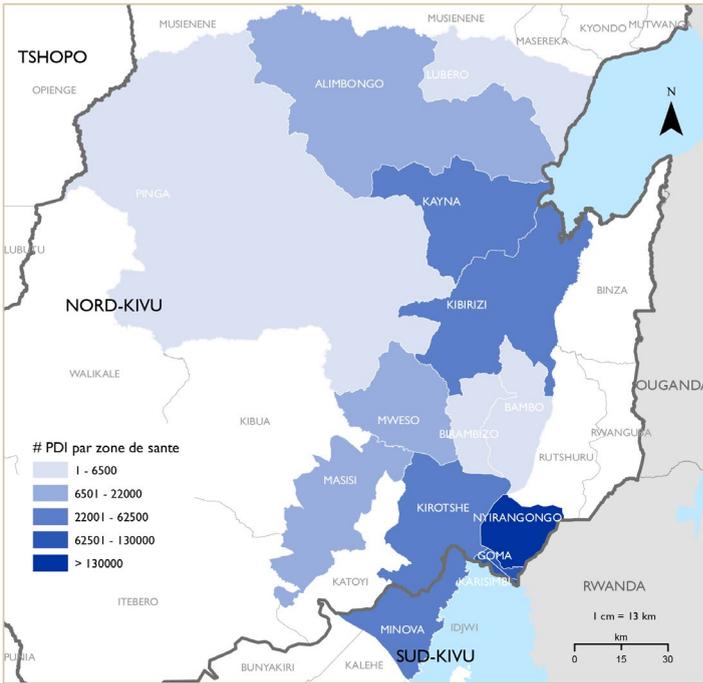
Province	Type d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Nord-Kivu	Centre Collectif	60947	307226	182841	121894
Nord-Kivu	Famille D'accueil	32261	162777	96783	64522
Nord-Kivu	Site	5766	29128	17298	11532
Nord-Kivu	Site Planifié	44393	221965	133179	88786
Sud-Kivu	Centre Collectif	3232	16469	9696	6464
Sud-Kivu	Famille D'accueil	9101	46728	27303	18202
Total		155700	784293	467100	311400

Le nombre de personnes déplacées identifiées par la DTM a beaucoup fluctué entre les évaluations : alors que les chiffres augmentent depuis le début de la crise, des hausses importantes ont été enregistrées entre octobre 2022 et février 2023 et entre mars 2023 et mai 2023 ([consulter le rapport de mars](#)), avant de connaître une première baisse lors des dernières évaluations d'avril à mai 2023, passant de 904 829 individus à 784 293, soit une diminution de 13 pourcent. Ces tendances à la baisse sont fortement influencées par l'accalmie des hostilités suivie d'un désir de retourner dans les zones d'origine après avoir connu des conditions de vie difficiles dans les zones d'accueil.

Évolution de la population déplacée (individus) depuis le début de la crise



CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT



DÉMOGRAPHIE ET VULNÉRABILITÉ

Les hommes et les femmes constituent respectivement 40 pour cent et 60 pour cent de la population évaluée. Les enfants de (0 à 5 ans) représentent environ 9 pour cent. La taille moyenne des ménages évalués est de 5,03 individus.

Composition démographique



Au total, 11 pour cent de la population évaluée appartiennent à des catégories de vulnérabilité particulières. Les femmes enceintes et les mères allaitantes représentent respectivement trois et six pour cent, suivies par les personnes âgées (1 %) et les personnes souffrant de handicaps physiques, représentent moins d'un pour cent.



PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins tels que l'accès aux soins de santé, à la nourriture, aux abris et à l'eau restent au centre des préoccupations des personnes déplacées. Ces préoccupations s'inscrivent dans un contexte de besoins aigus et d'infrastructures inadéquates, où la demande d'aide dépasse l'offre actuelle.



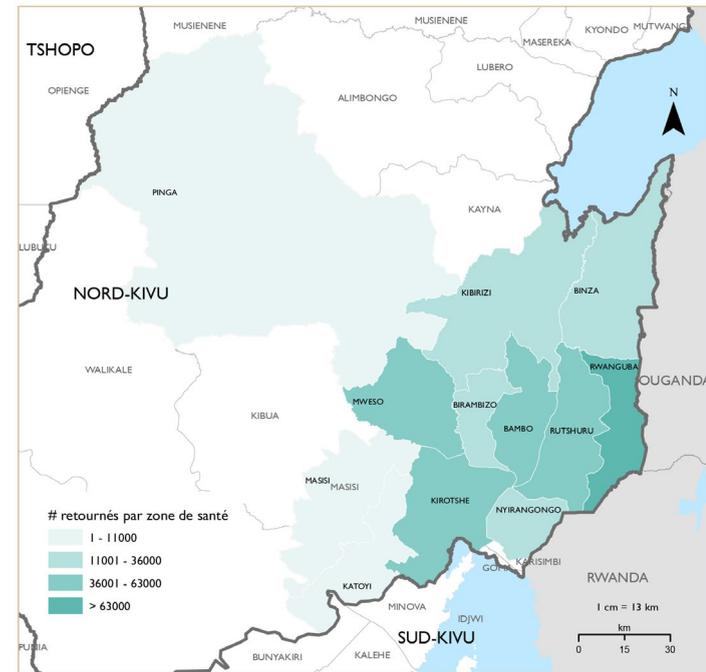
L'OIM a une politique de tolérance zéro à l'égard de l'exploitation et des abus sexuels (EAS). Signalez la fraude ou la mauvaise conduite (exploitation et abus sexuels) de manière confidentielle au 49 55 55 ou à travers le site suivant <https://weareallin.iom.int>

RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE

La DTM a dénombré 431 998 retournés internes (61 404 ménages) au cours de cette évaluation. La concentration des retours est la plus élevée dans les territoires de Rutshuru (67%), suivi par Masisi (29%) et 7% dans Nyirangongo.

La tendance générale de retours est à la hausse (soit une augmentation de 38% depuis le [dernier rapport](#)) en raison d'une relative accalmie dans certaines zones d'origine, du retrait du groupe M23 dans divers villages, du déploiement des troupes de la CAE (dans le territoire de Masisi à Kitschanga, Kilolirwe, Mweso, Mushaki, Sake, dans le centre de Rutshuru, à Kiwadja, Bunagana, Jomba, Tongo dans le territoire de Rutshuru, Kibumba dans le territoire de Nyirangongo), le repositionnement des troupes des FARDC dans le territoire de Rutshuru (Kibirizi, Bambo, Kishishe et Kirumba), l'insécurité dans certains sites et villages de déplacement, la détérioration des conditions de vie et l'insuffisance de l'aide humanitaire dans les zones où vivent les personnes déplacées, ainsi que la perte potentielle de leurs terres/champs et moyens de subsistance.

CARTOGRAPHIE DE RETOUR



PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES DANS LES ZONES DE RETOUR

L'accès aux services de base reste très difficile dans les zones où se déroulent les retours vers des régions où des mois de combats ont laissé des dégâts importants, affectant presque tous les aspects de la vie politique, sociale et économique. La situation sécuritaire reste instable et le vide d'autorité dans certains villages abandonnés par le M23 entraîne une augmentation du nombre de cas de violations de l'intégrité physique et des infrastructures. En outre, la diminution des ressources communautaires et l'absence de réponse humanitaire dans la plupart de ces zones continuent d'accroître la vulnérabilité des retournés. Ces derniers sont confrontés à une insécurité alimentaire aiguë et à un manque de protection de leurs biens et de leurs champs, qui constituent leurs principaux moyens de subsistance.